

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO. LIMITED

HUGUES J. DE LA VERGNE PRESIDENT ET DIRECTEUR

GEO. P. KAUFMANN Vice-Président Administrateur de la publicité des annonces commerciales

ALBERT DARYOL Gérant

Phone Main 3487

Bureaux: 323 Rue de Chartres entre Conti et Bienville

Entered at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter.

Prix de l'abonnement

EDITION QUOTIDIENNE

Table with 2 columns: Duration (Un an, Six mois, etc.) and Price (\$7.50, 3.75, etc.)

Prix de l'abonnement

EDITION HEBDOMADAIRE

Table with 2 columns: Duration (Un an, Six mois, etc.) and Price (\$3.00, 1.50, etc.)

Prix de l'abonnement

EDITION DU DIMANCHE

Table with 2 columns: Duration (Un an, Six mois, etc.) and Price (\$2.00, 1.00, etc.)

Pour les petites annonces de demandes, ventes, locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 5 sous la ligne, voir une autre page du journal.

L'Abelle est en vente au kiosque de journaux du "Times Square Building," à New-York.

TEMPERATURE.

Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, Lae.

LUNDI, 7 DECEMBRE 1914.

Table with 3 columns: Time (7 h. du matin, Midi, etc.), Fahrenheit, Centigrade

Reins luxés

En travaillant à transporter des bananes sur le quai faisant face à la rue Pauline, Miles H. Mitchell, eut les reins luxés par une grue perfectionnée. Il fut transporté à l'hôpital de la Charité.

LE PRIX

de l'abonnement à l'édition quotidienne, fait directement avec les porteurs, est de 15 SOUS par semaine.

Chronique

DE LA Ville

Départ du Maire Behrman

Le maire Behrman est parti hier soir, pour New York, avec plusieurs hommes d'affaires prometteurs, afin de prendre part au congrès des rivières et des ports, qui sera en session les 9, 10 et 11 décembre. Le maire sera absent une dizaine de jours.

Défiguré à coups de couteau

Au cours d'une rixe, entre William Kelly, 19 ans, et Chip Johnson, 30 ans, nègres, le premier a été défiguré par trois coups de couteau, que lui a portés Johnson.

Procès criminel

Dans le procès de Corinne Mantley, maîtresse, pour le meurtre de Jake Brown, au coin des rues Canal et Franklin, le 26 octobre dernier, le Jury ne s'est pas accordé. Il y avait 8 jurés pour l'acquiescement et 4 pour la condamnation.

Corps repêché

Le corps de Tony Costa, qui s'est noyé dans le lac Pontchartrain, le 23 novembre, a été retrouvé près du Fort Espagnol, par Andrew Astern.

Série de vols

Les personnes suivantes ont été victimes de vols: Joseph D. Lyons, 1005, rue Camp, une montre et une vingtaine de dollars. Will Holland, 1105 rue Prytanica, argent et bijoux, 34 dollars. Max Goldberg, 1830 rue Melpomène, vêtements, 27 dollars 50. Théodore Graff, 409 avenue Henry Clay, 40 dollars. Sutton Hallberg, 846 rue Camp, une montre 40 dollars. Muller Shasfield, 822 rue Canal, une bicyclette, 25 dollars. Leo Gilbert, 1218 rue Baronne, habits 27 dollars.

Six cheminées arrêtés

A 4 heures hier matin, le capitaine Thomas Burke, a surpris six cheminées qui dormaient sous des prétextes, sur un camion, au coin des rues Erato et St. Peters. Il ont été écroués.

Pour guérir un rhume en un jour, prenez des tablettes LAXATIVES DE BROMO QUININE. Les pharmaciens rendent l'argent si elles ne guérissent pas. La signature de E. W. Grove est sur chaque boîte. Etc. adv.

Rixe fatale

A 5 heures hier matin, au cours d'une rixe, entre deux noirs, au "Harmony Hall", au coin des rues St. Philippe et Villere, Newman Garcia tranchait le cou d'Edward Pinckney, d'un coup de rasoir. Avant l'arrivée de l'ambulance, Pinckney était mort. Garcia fut écroué.

Suicide

A une heure hier après midi, Adrien Carrouche, 24 ans, 1120 rue Dauphine a été trouvé sans connaissance dans sa chambre. Il avait ouvert le bec de gaz et il avait également pris du mercure. Il est mort à l'hôpital de la Charité.

Suspects arrêtés

J. Warren Grey, John Duddy alias John Dudley, et Win. Ernest McCaffrey, de New York, ont été arrêtés, au coin des rues Bourbon et Iberville. Ils avaient en leur possession des cartes marquées, et une composition avec des caractères étranges. On a pris leur signalement, et les autorités de New York, ont été avisées de leur arrestation.

Mort de Thomas Dixon

Thomas Dixon, employé par la Western Union Company, pendant 42 ans, est mort à la Nouvelle-Orléans dimanche. Le défunt avait une mémoire exceptionnelle; il avait établi 25,000 bureaux de la compagnie, et connaissait le système à fond. Il n'avait que 14 ans lorsqu'il avait été employé comme commis par la Western Union, et à sa mort il en était le commis receveur en chef.

Collision

Une collision se produisit au coin des rues Ramparts et St. Pierre, à 5 heures hier après midi, entre deux tramways des lignes Broad et Esplanade Belt. Les dégâts se montent à une cinquantaine de dollars. Le conducteur Berni, de la ligne Broad a été contusionné à la jambe gauche et a été conduit à sa demeure.

Excursion

Les citoyens de notre ville étaient surpris hier soir d'entendre tonner le canon sur l'île levée. Renseignements pris il s'agissait d'une excursion qui était donnée par les officiers et employés des remorqueurs de la N.O. Orléans. A leur arrivée dans le port ils ont été salués par les sirènes des steamiers et par des salves d'artillerie.

Nomination

Edmund J. Glenn y a été élu président de la Bourse du Coton, lundi. C'est la troisième année qu'il occupe ce poste honorifique. Les autres officiers élus sont: W. P. Stewart, vice-président; Sam W. Weis, trésorier; directeurs: A. M. West, fils, Jno. F. Clark, Geo. A. Bero, Jules Mazerat, Lucien Voorhies, D. V. A. J. W. Barkdoll, Geo. W. Clay, E. S. Butler, C. A. Francis, Edgar B. Stern et C. B. Thorn.

Breedlove Smith

Breedlove Smith, le seul survivant Confédéré, du vapeur "Alabama," a été enterré hier à 10 heures du matin. Il était âgé de 73 ans, et membre de la Législature de l'Etat. Lorsque l'"Alabama" a sombré, M. Smith, et plusieurs de ses amis ont réussi à se sauver en s'accrochant à des épaves.

Les tramways

Dans une interview le Maire Behrman a dit: "Si les suggestions faites par la compagnie des tramways, sont reconnues favorables et justes, le conseil municipal, alors, verra à ce que les changements projetés soient satisfaisants au public, avant d'arriver à une entente finale." Le maire ne veut pas de changement, actuellement dans la rue Canal. La conférence a démontré que nous avons besoin de plus de tramways, car la compagnie a transporté cette année 1,431,187 voyageurs de plus que l'an dernier. Ce n'est pas avant plusieurs jours, que l'on a vivra à une décision sur cette importante question.

Procès contre le Sugar Trust

Le procès de l'Etat de la Louisiane vs. La "American Sugar Refining Company," a été décidé hier. Le Juge Skinner a déclaré illégal, l'acte 190 de la Constitution; par conséquent a refusé la demande de l'Etat pour nommer un receveur, en déclarant que la compagnie ne peut pas être poursuivie dans l'Etat. L'avocat Donelson Caffery a annoncé que l'Etat fera appel à la Cour Suprême immédiatement pour un writ de mandamus.

LE GOUVERNEUR EST BON ENFANT

Les journaux polonais sont pleins d'anecdotes au sujet de l'occupation de la Galicie par les Russes.

A Lemberg, la vie normale a repris et toutes les administrations fonctionnent régulièrement, entre autres l'administration de la justice.

Or, il y a quelques jours, le comte Brobinski, gouverneur civil de la ville, fit appeler dans son cabinet le conseiller Przynski, vice-président du tribunal, pour lui faire observer qu'il serait convenable qu'il prononcât ses sentences, dorénavant, au nom de Sa Majesté le Tsar.

Vous me mettez dans un cruel embarras, monsieur le gouverneur, répondit le conseiller. Demain n'est connu que de Dieu, n'est-ce pas? Songez que pour être actuellement sous votre domination, je n'ai pas moins sujet autrichien. Croyez-vous vraiment que je puisse sans danger futur obéir à vos ordres? N'estimez-vous pas qu'il serait plus prudent que je donne ma démission?

Le comte Brobinski sourit finement. Ecoutez, dit-il, il y a moyen de tout arranger. Vous avez un empereur, moi j'en ai un autre; dites tout simplement: "Au nom de Sa Majesté l'empereur", et supprimez le nom. Tout le monde s'esta content!

Et le bon conseiller s'en alla très heureux.

AVIS

Les consuls de France et de Belgique ont l'honneur d'informer leurs compatriotes et les amis de la France et de la Belgique qu'ils recevront avec gratitude tous les dons en argent et en nature (couvertures, vêtements d'hommes, de femmes et d'enfants) destinés à secourir pendant l'hiver les Français nécessiteux et les Belges et Alsaciens-Lorrains réfugiés en France.

Les dons en argent seront utilisés pour des achats de couvertures et vêtements sur place. L'expédition en France en sera faite aux frais du gouvernement.

Prière d'envoyer les dons au Consulat de la République Française, 522 Rue Bourbon, Téléphone Main 3624.

Liste des secours pour les soldats et les réfugiés Belges et Français

Total à ce jour.....\$1,909.30

Pour les Réfugiés Belges

Beaucoup de personnes charitables répondent généreusement à l'appel qui a été fait par M. de Waelle, le consul de Belgique, à la Nouvelle-Orléans, pour secourir ses malheureux compatriotes qui manquent du plus nécessaire pour l'existence. Une longue liste d'effets qui ont été envoyés est sous nos yeux, qui prouvent étonnamment combien le public de notre ville s'intéresse au sort des habitants de ce brave petit pays.

La souscription est toujours ouverte et les dons peuvent être adressés à M. de Waelle, consul de Belgique, 2235 rue Carondelet; Mme Félix Larue, 917 avenue Esplanade; Mme George Denègre, 3105 rue Prytanée.

M. de Waelle nous prie de remercier en son nom les personnes qui, si généreusement, contribuent à adoucir les malheurs de ses compatriotes.

Pour les Belges

Un comité composé du Gouverneur Hall, président honoraire; le général Perilliat, premier vice-président, et Pearl Wright, deuxième vice-président, a été nommé pour s'occuper de l'expédition des denrées en Belgique. La commission des Docks, a offert gratuitement l'usage de ses quais pour recevoir les cargaisons destinées à la Belgique. Une campagne active a été ouverte dans tout l'Etat. La "American Commission", dont le quartier général est à New York, a annoncé que toutes les expéditions provenant de l'Ouest, Sud-Ouest et de la Vallée, du Mississippi, pour la Belgique, devront se faire via la Nouvelle-Orléans.

Afin d'aider l'estomac et les intestins à accomplir leur travail journalier vous devriez essayer.

HOSTETTER'S STOMACH BITTERS

Tout indiqué pour mauvais appétit, indigestion, constipation, la bile et la malaria.

Consulat Général de France

AVIS OFFICIEL

Les Français et les amis de la FRANCE désireux de venir en aide aux familles nécessiteuses des Français qui ont répondu à l'appel de mobilisation et ont rejoint l'armée, sont prévenus qu'une souscription est ouverte au Consulat Général de France, 522 rue Bourbon.

La liste des souscripteurs sera publiée dans l'Abelle.

Le Consul Général de France à la Nouvelle-Orléans.

FERRAND.

Liste de Souscription

Total à ce jour.....\$2,003.25

Nouvelles de St-Bernard

Un meurtrier en fuite. Le procureur général N. H. Nunez a offert une récompense de \$25 pour l'arrestation de Hughey Smith, qui a tué Mary Smith, une jeune négresse avec laquelle il vivait. L'accusé d'avoir négligé le dîner il l'abattit à coups de revolver. Le coroner Ducros est chargé de l'enquête.

Accusé de vol.

Edouard Lebedien, qui prétend venir de Oklahoma a été arrêté dans les écuries du Dr. L. A. Buisson, Nord Peters et Hernandez, par le constable Serpas et Herbert Kaufman, gérant de l'établissement. On l'a écroué à la prison d'Arabi et accusé de vol. La boîte du téléphone a été trouvée forcée et l'argent avait disparu. L'accusé a prétendu avoir un complice qui avait fait le coup et s'était enfui.

Vol de "layous."

Deux nègres, Sydney Thomas et Oscar Gary ont été arrêtés par le député sheriff Hahn pour avoir volé deux chiens de chasse à Fred I. Brower.

Mules pour la France.

Le vapeur "Mary Park" a commencé son chargement de mules pour la France. Il se rend à Bordeaux avec 800 animaux.

Un chargement de Sucre.

Le vapeur "Conniston" est au dock de la "American Sugar Refining Co." à Chalmette pour prendre le second chargement de 50,000 barils de sucre à destination de Bordeaux.

Du pétrole.

Un chargement d'huile est arrivé de Tampico sur le vapeur américain Topola pour la Freeport and Mexican Fuel Oil Corporation, à Merouxville.

Le lieutenant Gilbert Marshall, détaché du service, qui a été avec les troupes des casernes à Brownsville, Tex., est revenu hier et le lieutenant E. P. Noyes vont partir pour l'école d'artillerie au fort Monroe, Va. A peu près 18 heures sont attendues ici prenant la place de soldats du 9ème "Const. Artillery."

Soirée.

Les demoiselles Pluche ont donné une charmante soirée à la salle St. Maurice samedi soir.

Appel du Comité France-Amérique

De la Nouvelle-Orléans.

Désireux de venir en aide aux familles nécessiteuses des soldats français, le comité France-Amérique de la Nouvelle-Orléans fait appel à la générosité des amis de la France en Louisiane et les prie de faire parvenir le montant de leurs contributions à l'honorable Jos. A. Breaux, ancien Président de la Cour Suprême de la Louisiane, et Président du Comité "France-Amérique de la Nouvelle-Orléans" au Whitney-Central Bank Building. Les fonds ainsi recueillis par le juge Breaux seront remis à M. Ferrand, consul-général de la République Française, qui les transmettra au comité France-Amérique à Paris chargé de la distribution du fonds national de secours.

Liste de Souscription

Total à ce jour.....\$161.00

M. Abery. Le représentant Abery de la Nouvelle-Orléans a visité notre paroisse dimanche.

L'EAU DE COLOGNE

Un referendum récent proposait qu'on en remplaçât le nom par celui d'eau de Louvain. Mais voici que les Méridionaux protestent et revendiquent leurs droits. Un de nos confrères du "Petit Nigouis" M. Henri Stannin, rappelle que José-Maria Farina, l'inventeur de la "véritable" eau de Cologne, demandait aux parfumeurs de Grasse et de Nice l'essence de fleurs d'orange qui était la matière première de sa fabrication. Certains d'entre eux n'avaient qu'un client: Farina.

La conclusion? C'est qu'une nouvelle appellation s'impose.

Une appellation nouvelle s'impose et elle vient tout naturellement à nos lèvres. Nous la proposons dans notre sol, dans l'air que nous respirons, dans notre lumière, autour de nous et en nous-mêmes! L'eau, faite de l'essence des fleurs dont notre soleil merveilleux exalte les parfums, ne doit-elle pas s'appeler: "L'Eau de Provence"? Soit.

HYDRO-THER-MASS (chaleur, massage). Procédé scientifique de bains turcs. Meilleur qu'une séance au bord de la mer ou dans la montagne. Traitement de deux heures. Dames, de 8 à midi. Messieurs de 1 heure à 8 heures et tout le dimanche, \$1.50 par traitement. Six séances pour \$5.00. Chiropracteur, manipulateur. Dorois \$1.00; \$2.50 par mois. Douche et natation, 50c; 25 pour \$10.00. Leçons de natation. 728 rue Gravier. M. et Mme ROBERT OSBORNE. 10 mai - 1 an.



WEAR THE ROBERT. Ses montures sont sans égales. H. J. ROBERT. OFFICIER SPÉCIALISTE. 224 1/2 rue Carondelet. Phone Main 4870. 7 dé - 1 an

Feuilleton de l'Abelle de la Nlle-Orléans

No. 39 Commencé le 22 octobre 1914.

LE Roman d'une Mère

PAR MAXIME DUROSIER

(Suite)

— Vous me le promettez? — Vous emportez une parole d'honneur. De grosses larmes d'émotion et de contentement à la fois roulaient sur les joues de sœur Sainte-Claire. — Ah! vous me rendez bien, bien heureuse, dit-elle. Je meurs contente. Le magistrat s'était précipité à genoux devant le lit de la pauvre religieuse. — Et maintenant, pardonnez-moi, disait-il à voix coupée par les sanglots, pardonnez-moi.

Feuilleton de l'Abelle de la Nlle-Orléans

Commencé le 8 décembre

MADemoiselle MONTE-CRISTO

PAR FLEMMING

PREMIERE PARTIE

CATHERINE

La grande horloge des écuries sonna neuf heures et annonça de cette façon à tous les braves gens que cela pouvait intéresser, que l'heure du déjeuner de sir John Dangerfield, baronnet de Scarswood Park, comté de Sussex, était venue. Scarswood-Park, était un vieux domaine qui n'avait rien de trop extraordinaire, si ce n'est qu'il est littéralement enfoncé dans la verdure. Dans le temps on y voyait des troupeaux de daims qui s'ébattaient dans les clairières ou

Feuilleton de l'Abelle de la Nlle-Orléans

Commencé le 8 décembre

MADemoiselle MONTE-CRISTO

PAR FLEMMING

PREMIERE PARTIE

CATHERINE

faisaient un somme à l'ombre des chênes. C'était très joli. Mais maintenant, on n'y voit plus de daims. Il y a encore des lapins et des lièvres, mais il n'y a plus de daims du tout. Si l'on voulait chasser le daim à Scarswood-Park, il faudrait en faire venir, et c'est tout une affaire. Ce qui n'est pas mal, c'est que le parc descend en pente douce jusqu'à la mer qui de ces côtés là est très belle. Des tourelles du château — car il y a des tourelles — on peut même voir les bateaux. C'est un matin de septembre que commença notre histoire. Il ne faisait ce matin ni trop chaud ni trop froid, mais il y avait du soleil. Dans le château, comme dans le parc, tout était calme et tranquille. La table, étincelante de cristaux et de vieille argenterie, était servie sur une grande nappe très blanche, dans une belle salle à manger très haute de plafond. A travers les fenêtres ouvertes entraient l'air du matin, et au milieu du silence l'oreille percevait le bruit des vagues qui venaient se briser sur le sable à plus d'un mille de là. Au dernier coup de neuf heures la porte s'ouvrit et sir John Dangerfield entra. Une pendule placée sur le marbre de la cheminée, avant de sonner l'heure exécuta une valse brillante, et les oiseaux dans leurs cages sautèrent son entrée en criant comme des sœurs; mais le baronnet regarda avec impatience autour de lui comme s'il cherchait encore quelqu'un ou quelque chose. — Pas encore descendu dit-il. Je ne reconnaiss pas Catherine... Elle ne va pas ordinairement dans le monde, et c'est sans doute le concert d'hier qui l'a fatiguée et la rend paresseuse ce matin... — Thomas dit-à la femme de chambre de mademoiselle Catherine que j'attends sa maîtresse pour déjeuner. Le "Times" est-il arrivé? Le valet de pied remit le journal à son maître puis disparut. Sir John Dangerfield se laissa tomber dans un fauteuil, lequel fauteuil se mit à gémir doucement, car sir John pesait quelque chose comme trois cents livres. Il ouvrit le "Times", et une forte odeur d'imprimerie parfuma la salle. C'était un beau gaillard que ce baronnet du comté de Sussex; il était un peu rougeaud, mais il avait la tournure martiale, se tenait droit comme I, et, comme on dit: n'avait pas froid aux yeux. Il y avait trois mois seulement qu'il régnait en maître à Scarswood. Trois existences s'étaient jusque-là placées entre lui et la baronnie. Il était colonel de l'armée des Indes, et quatre mois avant cette belle matinée de septembre, il songeait autant à trancher au seigneur dans le manoir de Scarswood qu'à aller s'asseoir sur le trône d'Angleterre. Soudain, comme la fatalité, qui parfois fait bien des choses, s'en mêlait, ces trois existences avaient disparu de la surface du globe, et le colonel Dangerfield devenait sir John Dangerfield, de Scarswood Park, et un beau jour, accompagné de sa fille, son héritière, il revenait en Angleterre pour la première fois depuis quinze ans. Il était veuf. Catherine Dangerfield, sa fille, son héritière, son idole, était née en Angleterre et n'avait que deux ans quand son père était parti pour l'Inde, où elle avait été élevée; elle allait avoir dix-sept ans, et jamais encore elle n'avait mis le pied sur le sol anglais.